



Les pratiques linguistiques en situation simultanée : un moyen de réduire l'insécurité linguistique chez les étudiants thaïlandais plurilingues ?

Niparat IMSIL *

Faculté des Sciences humaines, Université Naresuan, Thaïlande

Simultaneous Language Practices: A Way to Reduce Linguistic Insecurity among Multilingual Thai Students?

Niparat Imsil*

Faculty of Humanities, Naresuan University, Thailand

Article Info

Research Article

Article History :

Received 16 July 2025

Revised 21 October 2025

Accepted 23 October 2025

Mots clés :

Insécurité linguistique,
Apprentissage des langues
étrangères, Pratiques des
langues en contexte,
Apprentissage en situation

Keywords :

Linguistic insecurity, Foreign
language learning, Contextual
language practices,
Situational learning

Résumé

Cet article s'inscrit dans ma recherche intitulée « *Insécurité linguistique et apprentissage des langues étrangères chez les étudiants de la faculté des sciences humaines de l'université Naresuan* ». Il a pour objectifs 1) d'identifier les moyens utilisés par les étudiants pour réduire ou faire disparaître le sentiment d'insécurité linguistique à l'égard de leurs pratiques langagières en classe, 2) d'observer leurs pratiques linguistiques en contexte professionnel, et 3) d'explorer les sentiments liés à l'utilisation des langues étrangères pendant le stage. Pour ce faire, des méthodes mixtes ont été privilégiées, combinant des questionnaires et des entretiens destinés à recueillir les perceptions et les expériences des étudiants de la faculté des sciences humaines de mon université. L'analyse des données révèle que de nombreux étudiants éprouvent de l'angoisse, du stress, voire de la peur au début de leurs études d'une langue étrangère. Elle met également en évidence leur souhait de bénéficier de pratiques linguistiques en situation — que ce soit en classe, à la maison ou en milieu professionnel — afin de s'habituer aux langues et de renforcer leurs compétences linguistiques. La pratique régulière des langues en situation simulée les aide à renforcer leur confiance en eux et à se sentir plus à l'aise lorsqu'ils doivent s'exprimer, car ils se sont familiarisés avec le vocabulaire, la syntaxe et la grammaire. De plus, chaque situation simulée leur apprend à connaître des mœurs, des éléments culturels, et des façons d'agir dans la société ou dans le monde de travail. Ces pratiques

* Corresponding author

E-mail address: niparati@nu.ac.th

contribuent ainsi à atténuer le sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants thaïlandais.

Abstract

This article is part of a research entitled "Linguistic Insecurity and Foreign Language Learning among Students of the Faculty of Humanities at Naresuan University." Its objectives are: 1) to identify the strategies used by students to reduce or eliminate the feeling of linguistic insecurity regarding their language practices in class; 2) to observe their language practices in professional contexts; and 3) to explore the emotions associated with using foreign languages during their internship. To achieve this, mixed methods were adopted, combining questionnaires and interviews to gather the perceptions and experiences of students from the Faculty of Humanities.

Data analysis reveals that many students experience anxiety, stress, and even fear at the beginning of their foreign language studies. It also highlights their desire to engage in real-life language practices—whether in class, at home, or in professional settings—to become accustomed to the languages and strengthen their linguistic skills. Regular practice in simulated situations helps them build self-confidence and feel more comfortable when speaking, as they become familiar with vocabulary, syntax, and grammar. Moreover, each simulated situation teaches them about customs, cultural elements, and social or professional behaviors. These practices thus contribute to alleviating feelings of linguistic insecurity among Thai students.

1. Introduction

En Thaïlande, la politique éducative actuelle encourage activement l'apprentissage des langues étrangères, considéré comme un facteur de développement personnel, social et économique. Selon Vichanon (2024), cette politique vise à développer les compétences des citoyens à tous les âges à travers une éducation flexible, inclusive et soutenue par les technologies modernes, notamment l'intelligence artificielle. Deux orientations majeures en découlent : l'approche « *Happy Learning* », qui privilégie un apprentissage agréable et motivant, et le principe « *Learn to Earn* », qui

valorise l'acquisition de compétences directement transférables dans le monde du travail.

Le ministère de l'Éducation insiste également sur l'importance de créer un environnement propice à l'apprentissage des langues, de familiariser les élèves avec leur usage réel, et de favoriser une pratique régulière afin de réduire la timidité dans la communication. L'objectif est de permettre à chacun, à tout âge, d'acquérir une compétence plurilingue utile dans la vie quotidienne, les études, le monde professionnel et les échanges internationaux (Ministry of Education, 2024).

Dans ce contexte, les universités thaïlandaises adaptent librement leur offre linguistique selon leur environnement. Les étudiants en sciences humaines, notamment, sont souvent exposés à plusieurs langues dans leur quotidien : langues de scolarisation, langues familiales, ou langues dites de détente, rencontrées à travers les films, la musique ou les réseaux sociaux. Ces contacts réguliers les rendent généralement au moins bilingues et renforcent l'idée que les langues étrangères sont perçues comme utiles pour le tourisme, l'accès à la culture ou le monde du travail (Imsil, 2023, p. 109).

Cependant, malgré cet environnement linguistique favorable, de nombreux étudiants manifestent une forme persistante d'insécurité linguistique, en particulier lorsqu'il s'agit de s'exprimer à l'oral ou d'utiliser la grammaire. Une étude antérieure (Imsil, 2023, p. 111) a montré que, bien qu'ils attribuent une valeur positive aux langues étrangères, les étudiants éprouvent un malaise lorsqu'ils doivent les apprendre ou les utiliser. Ce sentiment d'insécurité apparaît surtout lors des pratiques orales et grammaticales.

Cette situation peut être éclairée par les travaux de Francard (1997), pour qui l'insécurité linguistique provient du décalage perçu entre la norme héritée et la norme dominante du marché linguistique, ainsi que par ceux de Roussi (2009), qui souligne que ce sentiment peut naître de la comparaison entre sa propre façon de parler et le « *parler légitime* ». Ce sentiment présente aussi un lien avec la dimension diatopique, le modèle normatif dominant pouvant en effet être à la fois social et géographique, de manière imbriquée (Remysen, 2018, p.30). C'est comme explique Paternostro, l'insécurité linguistique, connue également dans d'autres langues et sociétés, apparaît très saillantes en France et dans le monde francophone, au point qu'on pourrait penser qu'il s'agit d'un trait partagé de tous les francophones [...] (2025, p. 2).

Un entretien en langue thaïlandaise, mené auprès d'étudiants de quatrième année, juste avant leur départ en stage professionnel, est venu confirmer ces constats. Le thaïlandais est utilisé pendant l'entretien pour encourager les étudiants à pouvoir répondre aisément aux questions, et exprimer clairement leurs sentiments.

D'après la parole des étudiants, bien qu'ils aient terminé l'ensemble de leurs cours, plusieurs ont exprimé des craintes persistantes liées à l'usage des langues étrangères dans un contexte professionnel : peur de mal prononcer, de ne pas parler couramment, ou de ne pas réussir à se faire comprendre.

Les réponses recueillies à cette occasion mettent en lumière les manifestations concrètes de l'insécurité linguistique. Le tableau ci-dessous rend compte des formes d'insécurité linguistique relevées lors des entretiens avec les étudiants.

Tableau 1

Manifestations de l'insécurité linguistique exprimées par les étudiants

Sentiments ressentis par les étudiants interrogés	Fréquence de réponses
1. Anxiété linguistique	
1.1 Manque d'aisance/malaise	3 (15%)
1.2 Anxiété globale	2 (10%)
2. Confiance en soi	
2.1 Manque de confiance en sa capacité à communiquer avec les autres	7 (35%)
2.2 Manque de confiance en sa fluidité orale	5 (25%)
2.3 Manque de confiance dans sa production orale	3 (15%)
Total	20 (100%)

Ces données illustrent un paradoxe central : alors que les étudiants sont fréquemment exposés aux langues étrangères dans leur vie quotidienne, ils éprouvent des difficultés à les mobiliser avec assurance dans des situations authentiques, en particulier lorsque la communication devient une exigence sociale ou professionnelle.

Dès lors, une problématique centrale se pose : **comment concevoir des pratiques pédagogiques capables de transformer cette insécurité linguistique en confiance communicative** ? Le présent article explore cette question en s'intéressant au rôle des **pratiques linguistiques contextualisées**, et plus spécifiquement des **situations simulées**, dans le développement de la confiance et des compétences langagières chez les étudiants thaïlandais.

Pour ce faire, je présenterai d'abord la méthodologie adoptée pour recueillir les perceptions des étudiants face à l'usage des langues en situation. Ensuite, j'analyserai les résultats obtenus, en distinguant les pratiques en classe, personnelles et professionnelles. Enfin, je discuterai de la manière dont ces pratiques contribuent à atténuer l'insécurité linguistique et à renforcer la capacité d'action linguistique des apprenants.

2. Méthodologie de Recherche

Cette partie constitue la phase finale de ma recherche qualitative intitulée « *Insécurité linguistique et apprentissage des langues étrangères chez les étudiants de la faculté des sciences humaines de l'université Naresuan* », dont l'objectif principal est de mettre en lumière les situations d'insécurité linguistique ayant un impact sur l'apprentissage des langues étrangères par les étudiants thaïlandais. Je me concentrerai ici plus particulièrement sur l'étude :

- des entretiens oraux portant sur les moyens de réduire ou faire disparaître le sentiment d'insécurité linguistique des étudiants à l'égard de leurs pratiques langagières en classe. Ces entretiens ont été menés auprès de 15 étudiants issus de différentes sections de la faculté des sciences humaines, avant leur départ en stage professionnel. Les participants ont accepté volontairement de répondre aux questions lors d'un entretien oral, qui s'est fait dans un cadre informel pour que les étudiants soient à l'aise pour répondre aux questions ;

- des observations de pratiques linguistiques en contexte professionnel, réalisées lors de mes visites de stage auprès de 10 étudiants de français répartis dans 7 établissements professionnels. Ces observations ont également été prolongées lors

du séminaire de stage professionnel, au cours duquel 32 étudiants de quatrième année ont présenté leur travail en français.

- des questionnaires portant sur les sentiments liés à l'utilisation des langues étrangères pendant le stage, administrés après la fin du stage aux étudiants de français de quatrième année.

3. Résultats de recherche

Après avoir collecté les réponses des étudiants interrogés, j'y ai relevé plusieurs stratégies visant à réduire leur sentiment d'insécurité linguistique ou à renforcer leur confiance dans l'usage des langues étrangères. Le point commun émerge clairement de leurs réponses, que ce soit avant ou après leur stage professionnel : l'importance accordée à la pratique des langues en situation.

3.1 La pratique « officielle » et « personnelle » de la langue étrangère

Les réponses des étudiants révèlent que la pratique de la langue en situation, notamment en classe, est jugée essentielle pendant l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle leur permet de se familiariser avec la langue dans des contextes proches de la vie quotidienne, ce qui les aide à se familiariser avec la langue étrangère.

3.1.1 Pratiquer la langue en classe permet de s'y habituer

La majorité des étudiants plurilingues estiment que la pratique régulière de la langue étrangère en classe, avec l'accompagnement de leurs enseignants, les aide à mieux maîtriser la langue. Pour eux, il est essentiel de pratiquer fréquemment afin de s'approprier le vocabulaire, les structures syntaxiques, ainsi que la prononciation. Ils considèrent que cette habitude permet de réduire les sentiments d'angoisse ou de malaise lors de l'usage de la langue.

Les témoignages suivants illustrent cette idée :

Etu. 1 « Pour réduire ces sentiments ? Pour moi, quand on apprend une langue étrangère, il faut pratiquer et pratiquer cette langue. Si l'enseignant nous demande de prononcer des mots, de lire à haute voix un texte ou de jouer un rôle dans certaines situations, il faut le faire. **Cela aide à s'habituer à cette langue. Si nous avons**

l'habitude d'utiliser cette langue, c'est plus facile de nous en servir. Nous n'avons pas peur de communiquer avec les autres. »

Etu. 7 « Je pense qu'il faut pratiquer toujours la langue étrangère. J'aime bien quand notre enseignant nous a demandé de jouer un rôle par exemple faire une réservation d'une chambre dans un hôtel, faire des achats, régler un problème de clients, etc. **Avec ces situations, nous connaissons la structure linguistique, nous savons comment parler quand nous allons les rencontrer dans la vie réelle. Nous avons utilisé ces phrases dans la classe.** Alors, ça serait utile et facile pour nous. »

Etu. 15 « Pour ne pas avoir des sentiments défavorables pendant l'apprentissage des langues étrangères ? Je pense que nous devons pratiquer toujours ces langues. **Je voudrais que les professeurs nous aient appris à savoir parler dans des situations différentes** qui auront lieu réellement dans la vie quotidienne car dans le futur, nous devons faire le stage professionnel, **si nous avons l'habitude d'utiliser ces langues, nous pouvons les utiliser avec confiance.**»

« Si nous avons l'habitude d'utiliser cette langue, c'est plus facile de nous en servir. Nous n'avons pas peur de communiquer avec les autres. » ou « Avec ces situations, nous connaissons la structure linguistique, nous savons comment parler quand nous allons les rencontrer dans la vie réelle car nous avons utilisé ces phrases » ou « si nous avons l'habitude d'utiliser ces langues, nous pouvons les utiliser facilement », sont des propos qui montrent que la pratique de la langue dans différentes situations en salle de classe peut aider les étudiants à développer une habitude linguistique, ce qui les rassure lorsqu'ils doivent utiliser une langue étrangère.

3.1.2 Pratiquer personnellement la langue peut augmenter les compétences linguistiques

Certains étudiants soulignent que l'apprentissage ne doit pas se limiter à la salle de classe. Ils évoquent l'importance de la pratique autonome, à travers des activités telles que regarder des films ou des journaux télévisés, écouter la musique, jouer aux jeux en ligne avec des amis étrangers, etc.

Etu. 2 « **Pour qu'on puisse utiliser avec confiance des langues étrangères, on peut la pratiquer nous-mêmes chez nous** par exemple, moi, je regarde le journal télévisé en français comme le journal de France 2 ou de TF1. En outre, je pratique la façon de parler en français devant le miroir. **Cela aide quand je dois parler**

en classe avec mon prof. Je comprends mieux la question de mon prof et peux la répondre. »

Etu. 9 « Je n'ai pas peur quand je dois utiliser des langues étrangères. Il faut changer le point de vue. Faire des erreurs grammaticales n'est pas une faute grave. Mais **il faut pratiquer régulièrement des langues.** Moi, **j'ai lu à haute voix le texte d'un conte, d'un journal ou d'un article.** Je le fais chez moi. Cela me permet d'abord de mémoriser par cœur le vocabulaire, ensuite, de pratiquer la façon de prononcer des phrases, et enfin de connaître la culture d'autre pays. **J'ai l'impression qu'après la pratique régulière de la lecture, je peux lire rapidement un texte, et je peux prononcer correctement des mots.** »

Etu. 17 « Avec Internet et les réseaux sociaux actuels, il y a beaucoup de moyens de pratiquer par nous-mêmes les langues étrangères n'importe où, n'importe quel jour et à n'importe quelle heure. C'est simple. **On peut regarder des films ou écouter de la musique. Cela aide la compétence de l'écoute.** De plus, **on peut remarquer l'emploi du vocabulaire dans le contexte. J'aime mémoriser l'emploi des mots. Quand je les ai trouvés dans les quiz ou les examens, je peux le faire.** »

Etu. 20 « Pour utiliser bien des langues et sans des sentiments défavorables, **je pense qu'on doit changer d'attitude, c'est-à-dire, il ne faut pas craindre de faire des erreurs.** Les langues étrangères ne sont pas notre langue maternelle. Si on fait des erreurs lexicales ou grammaticales, ce n'est pas grave. **Si on pratique souvent une langue étrangère, soit à la maison, soit à l'université, cela aide à améliorer nos compétences. On peut avoir de bonnes notes.** Moi, personnellement, **j'aime bien quand les profs créent des situations que l'on peut rencontrer au travail ou dans la vie quotidienne, cela peut nous aider à savoir parler et agir dans une situation réelle.** »

Il est remarquable que les répondants ci-dessus essaient d'apprendre ou de pratiquer des langues parlées ou écrites rencontrées dans des films, des chansons, des contes, des journaux ou des articles. Ils croient que la pratique régulière de la langue peut améliorer leurs compétences en lecture ou en expression orale. D'après leurs réponses, il me semble que les étudiants interrogés préfèrent un

apprentissage en contexte, dans lequel ils peuvent voir l'utilisation des langues et imiter les structures linguistiques des phrases ou le vocabulaire.

3.2 Pratiquer des langues étrangères dans une situation « simultanée » ou « professionnelle » peut aider les étudiants à réduire le sentiment d'insécurité linguistique

Après avoir observé le travail de 10 stagiaires dans un établissement professionnel et échangé avec leur superviseur, j'ai constaté que ces étudiants avaient pu s'exercer en situation professionnelle. Ils ont pu utiliser l'anglais et le français avec des clients. Au début de leur stage, des signes d'insécurité linguistique étaient encore visibles, comme la panique, le stress ou l'angoisse. Mais par la suite, ils ont su s'adapter à la vie professionnelle, et leur utilisation des langues étrangères est devenue plus assurée. De plus, pendant leur présentation de stage, j'ai constaté que de nombreux étudiants utilisaient le français avec plus d'aisance qu'auparavant. Ils comprenaient les questions des enseignants et y répondaient avec confiance. Même si certains d'entre eux prononçaient encore mal certains mots, leur manière de s'exprimer montrait qu'ils avaient gagné en confiance. Pour confirmer mes observations, j'ai distribué des questionnaires à ce groupe de 32 étudiants afin de recueillir leur avis sur les moyens de réduire ou de faire disparaître le sentiment d'insécurité linguistique. 21 personnes ont répondu volontairement à ces questionnaires (soit 65.63%). Voici leurs réponses :

Tableau 2

Moyens de réduire le sentiment d'insécurité linguistique

Moyens	Nombre de personne	%
1. réviser ce qu'on a appris	5	23.81
2. pratiquer toujours la langue (lecture à haute voix, regarder des films, écouter la musique, parler avec des amis étrangers, jouer des jeux en ligne avec des amis étranger, pratiquer la langue sur une application)	7	33.33
3. oser parler avec des clients (ne pas avoir peur de leur parler, ne pas avoir peur de faire des erreurs grammaticales, préparer des phrases ou le vocabulaire concernant le travail,)	9	42.86
Total	21	100

D'après les informations recueillies, pour réduire le sentiment d'insécurité linguistique, la plupart des étudiants pensent qu'il faut oser parler avec des clients, sans craindre de faire des erreurs lexicales ou grammaticales quand ils doivent utiliser des langues étrangères. La préparation des phrases ou le vocabulaire en lien avec leur travail peut les aider à pouvoir utiliser plus couramment les langues étrangères. Il est remarquable que dans les réponses des étudiants interrogés, les mots « pratiquer », « situation » reviennent fréquemment. Il semble qu'aujourd'hui, les étudiants souhaitent pratiquer la ou les langue(s) apprise(s) dans des contextes concrets, afin de pouvoir les réutiliser réellement dans le futur sans craindre de faire des erreurs.

3.2.1 Situations simulées, une stratégie pour l'apprentissage des langues chez les étudiants plurilingues

D'après les réponses des étudiants, il semble qu'ils privilégient un apprentissage des langues en contexte. Le contexte, selon Dicks, « fournit les circonstances fictives qui permettent d'explorer le thème ». De plus, il croit que « l'apprentissage est plus efficace quand il est contextualisé. » (2005, p.4). Mettre l'apprentissage en contexte revient à offrir aux étudiants des expériences quasi réelles car ils peuvent imaginer et utiliser des objets, des gestes, et la langue, dans une situation donnée. Dans chaque classe de langues, le contexte ou la situation peut être créé(e) par l'enseignant. Cela permet, d'une part, à l'enseignant d'évaluer les compétences d'interaction de ses étudiants, et d'autre part, aux étudiants de s'habituer aux structures grammaticales et lexicales. La compétence d'interaction, d'après Ravazzolo, Etienne et Ursi, « est abordée dans une perspective interactionniste qui met en avant la mobilisation de ressources linguistiques, discursives, sociolinguistiques et interactionnelles. Cette compétence se caractérise par son caractère collaboratif et contextuel, dans la mesure où elle désigne un ensemble de ressources mobilisées en fonction de la situation [...] » (2021, p.1). Étant donné l'éloignement géographique entre la Thaïlande et la France, les étudiants disposent de peu d'occasions de pratiquer ou utiliser le français en situation. Cela peut expliquer leur souhait de pratiquer ou d'utiliser le français en situation. Sachant qu'ils devront effectuer un stage dans un établissement professionnel, ils souhaitent disposer de maquettes de situations proches de celles qu'ils rencontreront dans leur futur environnement de travail.

Etu. 3 « **Je pense que c'est bien pour nous de savoir comment parler dans certaines situations** car quand nous ferons notre stage, si nous avons déjà appris et pratiqué en classe, cela aide. Nous pouvons parler et agir correctement quand nous confronterons à une situation réelle. Comme vous le savez, c'est l'établissement professionnel qui va nous évaluer. Si nous parlons incorrectement et ne travaillons pas bien, notre évaluation ne sera pas bonne. »

Etu. 7 « **Je pense que pratiquer les langues dans différentes situations peut nous rassurer quand nous devons parler une langue étrangère.** Nous apprendrons des mots et des phrases. De plus, nous avons des moyens d'agir, de travailler et de résoudre des problèmes selon les situations rencontrées. Cela nous aidera dans le futur.

Voici les réponses des étudiants après le stage :

Etu. 6 « Je pense que pour bien parler une langue étrangère, **nous devons la pratiquer régulièrement, que ce soit en classe ou en dehors de la classe.** De plus, il ne faut pas craindre de parler une langue étrangère. Ce n'est pas notre langue maternelle. Même si nous faisons des erreurs grammaticales, l'essentiel est que la conversation reste compréhensible. L'important, c'est de pouvoir communiquer. »

Etu. 13 « Avant de faire le stage, dans certains cours, nos professeurs nous ont demandé de jouer des rôles dans les différentes situations. **C'était très bien car nous avons imaginé des situations ou des problèmes que nous pouvions rencontrer, ainsi que les phrases à dire. C'était bien.** Quand nous avons rencontrés réellement ces situations ou ces problèmes pendant notre stage, nous avons pu réutiliser les mots ou les phrases et les techniques pour résoudre un problème. C'était comme une préparation avant le stage. »

Etu. 18 « Quand j'étais en première année, j'avais peur de parler français avec les professeurs. Je n'aimais pas les jeux de rôle. Je craignais de mal prononcer les mots, de parler avec un accent anglais. Mais comme nous devons faire le stage en quatrième année, **j'ai pensé qu'il fallait, pour nous, de pratiquer le français dans des situations que nous pourrions rencontrer dans notre futur travail. Il fallait que nous ayons des outils linguistiques et que nous sachions comment parler avec les clients.** C'était important. »

À la lumière de ces réponses, les étudiants thaïlandais souhaitent pratiquer la langue étrangère dans des situations concrètes pour lesquelles ils disposent déjà de modèles linguistiques réutilisables dans un contexte professionnel. Ils veulent également apprendre la manière appropriée de s'adresser aux clients. Autrement dit, ces étudiants privilégient la pratique de la langue étrangère à travers des simulations.

Selon Debyser, la simulation « est une reconstitution aussi fidèle que possible du réel, ou tout au moins des éléments du réel pertinents pour l'étudiant » (Debyser, 1996, cité par Fontaine, 1981, p. 67). Le programme d'éducation et de formation tout au long de la vie explique aussi ce terme comme suit :

« Les simulations fournissent un moyen de créer un environnement de communication riche (une représentation de la réalité) dans lequel les élèves assument des rôles fonctionnels (différentes fonctions et responsabilités) et travaillent ensemble en tant que membres d'un groupe qui prend des décisions et trouve des solutions étroites liées à la vraie vie. Pour atteindre cet objectif, ils doivent communiquer dans la langue cible, en l'adaptant au comportement (professionnel) adéquat dans le monde réel et dans le respect de l'éthique du milieu dans lequel ils évoluent ». (2013, pp.4-5)

D'après cette explication, les simulations en classe de langue reproduisent des situations de vie réelle. Les apprenants doivent travailler ensemble en assumant un rôle et des fonctions précises. Pour ce faire, les apprenants doivent utiliser la langue cible en jouant leur rôle et en l'adaptant à la situation dans le monde réel. Cela correspond au besoin exprimé par mes étudiants qui souhaitent connaître et utiliser la langue française tout en étant capables de l'adapter dans leur vie professionnelle.

Le programme d'éducation et de formations tout au long de la vie confirme les avantages de la simulation : augmenter l'autonomie et la motivation des élèves, faire baisser le niveau d'anxiété, développer des compétences relationnelles avec l'esprit d'équipe, et renforcer les compétences en matière de coopération et de collaboration [...] aider les élèves à se confronter et s'identifier à la culture cible [...]. (Ibid., p. 6) D'après les réponses des étudiants interrogés, pratiquer la langue dans le cadre de simulations peut les aider à se sentir rassurés à s'exprimer en langue étrangère, et à connaître la manière de « jouer un rôle » dans le monde réel, notamment lors de leur stage professionnel.

3.2.2 Norme linguistique, sentiments d'insécurité linguistique, et pratique linguistique en contexte

Les étudiants de français en quatrième année présentent clairement leurs points de vue sur la norme linguistique et témoignent d'un sentiment de plus grande sécurité qu'au début de leur apprentissage. Plusieurs pensent que faire des erreurs grammaticales n'est pas une faute grave. Le but important est de pouvoir communiquer avec les autres. Il est remarquable que cette fois-ci, ces étudiants ne mettent pas l'accent sur la norme linguistique, mais s'appuient avant tout sur la communication. La pratique régulière de la langue en contexte ou en situation peut les aider à réduire le sentiment d'insécurité linguistique. Cela peut s'expliquer d'abord par l'habitude acquise dans l'usage de la langue étrangère, ensuite par les connaissances linguistiques et culturelles développées à travers les simulations en classe, et enfin par une attitude plus mature. Ces étudiants, ayant effectué leur stage dans un hôtel, une entreprise aérienne, un aéroport, une entreprise de traduction, une école, etc., savent bien que, dans un contexte professionnel, la norme linguistique ou le sentiment d'insécurité passent au second plan : ce qui compte avant tout, c'est de réussir à communiquer. Ils ont dû communiquer efficacement avec les clients pour atteindre les objectifs de communication. Voici quelques témoignages :

Etu 1 : [...] Pendant mon stage, j'ai dû communiquer avec les clients de l'hôtel. J'ai dû parler plus fort et avec confiance en donnant les informations de l'hôtel aux clients. Même si je faisais des erreurs, les clients comprenaient ce que je voulais dire. Parfois, ils m'ont appris des mots ou des phrases correctes. C'est utile pour moi.

Etu 7 : Dans le cours « Français pour l'hôtellerie, mon professeur nous a appris à jouer des scènes ou imaginer des dialogues sur différentes situations qui pourraient se produire dans un hôtel. Ou bien dans d'autres cours de français, nous avons écrit des lettres commerciales avec des contextes variés. Je pense que c'était très utile ! Quand nous avons confronté à des situations réelles, nous pouvons nous débrouiller même si avec quelques erreurs lexicales ou grammaticales au début de notre stage. Mais ce n'est pas grave.

D'après mes expériences et les réponses recueillies, les points de vue des étudiants apparaissent comme bien développés. Dans le passé, les étudiants accordaient beaucoup d'importance à la grammaire et au vocabulaire. Ils avaient peur

de parler, de lire ou d'écrire spontanément et ils mettaient beaucoup de temps avant d'oser s'exprimer. Mais pendant leur stage, confrontés à des situations imposées - soit par les clients, soit par leurs superviseurs -, ces étudiants ont dû surmonter leurs sentiments d'insécurité linguistique pour pouvoir communiquer. Les quatre mois de travail en milieu professionnel les ont progressivement aidés à s'habituer à l'usage des langues étrangères et à les utiliser avec plus de confiance en eux.

4. Conclusion

Les étudiants thaïlandais sont plurilingues : ils connaissent ou apprennent plusieurs langues. Au début de leur apprentissage, ils ont tendance à éprouver un sentiment d'insécurité linguistique et peinent à s'y adapter. Or la durée de quatre ans d'apprentissage de langue(s) étrangère(s) au cours desquels ils sont encouragé(e)s à s'habituer progressivement à la langue apprise peut les aider à réduire, voire à faire disparaître, ce sentiment d'insécurité.

La pratique régulière des langues en contexte, notamment à travers des simulations, constitue un moyen pour rassurer les étudiants dans leur usage linguistique. En effet, ils ne se contentent pas de connaître le vocabulaire ou les structures syntaxiques et grammaticales : ils apprennent aussi à communiquer avec les autres, à réagir face à des situations problématiques et à comprendre les mœurs ainsi que la culture de la société ou du monde du travail.

Références bibliographiques

- Debyser, F. (1996). « Simulation globale ». in *L'immeuble*. Hachette.
- Dicks, J. et Le Blane, B. (2005). *La simulation globale en classe de français langue seconde : Fondements pédagogiques*. Université New Brunswick.
- Fontaine, J.-C. (1981). « Le jeu de rôle et la simulation dans l'enseignement des langues étrangères », in *LFDM* . No. 106. pp 45-81.
- Francard, M. (1997). « Insécurité linguistique ». in Moreau, M.-L. (ed.). *Norme. In : Sociolinguistique : concepts de base*. Mardaga. pp. 170-179.

- Imsil, N. (2023). « Le plurilinguisme et l'insécurité linguistique chez les étudiants en langues : Quels impacts sur leur apprentissage ? ». in *Actes du quatrième colloque international de l'ATPF : les multiples facettes du français et son enseignement du 21^e siècle : plurilinguisme, pluriculturalisme, et innovation* ». Du 8 au 9 juin 2023. Bangkok, Thaïlande. pp. 98-119.
- Ministry of Education. (2024). The meeting of the Committee for the Promotion of Foreign Language for Communication for People of All Ages. *The government's policy regarding to education*. Ministry of Education meeting room. <https://moe360.blog/2023/09/14/minister-ed-statement-ed-policy/>
- Paternostro, R. (2025), « L'insécurité linguistique, une caractéristique (socio)professionnelle de l'enseignant de FLE/S ? Regards francophones ». in *Recherches en didactique des langues et des cultures*. 23-1. pp 1-21. <https://doi.org/10.4000/13xlc>
- Programme d'éducation et de formations tout au long de la vie. (2013). *La simulation : une stratégie pour l'apprentissage des langues*. Methods. <https://languages.dk/archive/Methods/manuals/Simulation/simulation%20FR>
- Ravazzolo, E., Etienne, C. et Ursi, B. (2021). « Apprendre les interactions en classe de français : enjeux et pratique ». in *Recherches en didactique des langues et des cultures, Les cahiers d'Acedle*. 18-3 , pp.1-16.
- Remysen, W. (2018). « L'insécurité linguistique à l'école : un sujet d'étude et un champ d'intervention pour les sociolinguistes ». in *La linguistique et le dictionnaire au service de l'enseignement du français au Québec*. Note Bene, pp. 25-59
- Roussi, M. (2009). *L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : le cas des professeurs grecs de français*. Thèse de doctorat. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2009.
- Vichanon, A. (2024). *Ministry of Education Notification on Education Policy of the fiscal year B.E. 2568-2569*. <https://moe360.blog/2024/12/12/moe-policy-2025-2026/>